

## Carrière de Michel NAFFRECHOUX 31 août 1944-23 avril 2013

Après l'Ecole d'Electricité et d'Electronique de la rue de la Lune dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (dont il gardera, toute sa vie, le meilleur souvenir), Michel navigue à la Compagnie des Chargeurs Réunis, sur *Le Sougueta*, le *Général Leclerc*, le *Capria* et le *Tatiana*, ce qui lui donne l'occasion de faire deux tours du monde et d'obtenir son brevet d'Officier Radio 1<sup>ère</sup> Classe.

A peine avoir débuté une formation à l'Hydro de Marseille (Ecole Nationale Supérieure de la Marine), Michel est recruté par les Expéditions Polaires Françaises, en tant qu'Opérateur Radio. Basé au Groenland, à BW 8, (Sondre-Stromford), Michel participe à deux missions de l'E.G.I.G (Expédition Glaciologique Internationale au Groenland) en 1967 et 1968 ainsi qu'à celle de 1974. Qualifié de « plaque tournante » entre tous les groupes évoluant sur l'Ice-Cap, les Avions Noratlas 2501, le groupe hélicoptère, le Siège des Expéditions Polaires Françaises à Paris et les familles en France. Il est aussi en relation étroite avec les autorités de l'U.S.A.F. (United States Air Force).

L'année suivant sa deuxième expédition polaire, Michel se marie et travaille pendant 6 mois à la Sodern (antennes), en tant qu'agent technique.

Puis, il débute une longue carrière dans l'entreprise de téléphonie, L.M.T. à Boulogne Billancourt. Cette société lui accorde un congé sans solde, pour qu'il puisse participer à sa troisième expédition. A son retour il est affecté à l'installation de plusieurs commutateurs téléphoniques électromécaniques, principalement dans la région parisienne et part en famille, trois ans en Irak.

Puis les technologies changent et les commutateurs deviennent électroniques. Il participe à leur mise au point puis à leur installation.

En 1979, les sociétés L.M.T. et Ericsson France vont devenir Thomson C.S.F. Téléphone. Cette nouvelle entreprise va se structurer en délégations régionales. L'une d'entre elles est ouverte à Nantes et Michel va en faire partie.

Si, dans les années 60, la couverture téléphonique en France avait beaucoup de retard, un effort considérable dans ce domaine va faire, que fin 70, début 80, le retard est comblé. Le marché du téléphone stagne et va se mettre à diminuer.

Après un long séjour à Quimper où il installe son dernier central téléphonique comme responsable de chantier, en 1983, il change d'orientation pour se tourner vers la transmission de données.

Il retourne à Boulogne Billancourt pour la formation à ce nouveau métier.

Un an plus tard, une plate-forme d'essais est ouverte à Nantes pour Thomson, avec un projet de réseau pour l'Armée Française et une autre à Rennes pour Transpac avec un projet de commutateur de transit.

Michel évolue entre ces deux villes pour participer à la mise au point de nouveaux commutateurs de données et à leur mise en réseau.

C'est en 1986 que Thomson C.S.F. téléphone est absorbé par Alcatel C.I.T. Plusieurs réseaux sont mis en développement à Nantes pour la S.N.C.F., le Ministère de l'Intérieur et pour différents pays comme le Maroc, la Tunisie, l'Egypte, l'Italie, la Grèce, la Malaisie, la Pologne.

Puis il suit plus particulièrement le réseau dédié au Ministère de l'Intérieur en tant qu'ingénieur d'affaires.

Alcatel et Sprint (entreprise américaine) donnent naissance à Alcatel Data Networks, en 1993. Cette filiale d'Alcatel C.I.T. va développer un commutateur de données haut débit. Après formation à Lannion, il revient à Nantes quelques temps. Puis c'est le départ pour Washington pendant 2 ans.

A son retour, il se déplacera en Israël, Autriche, Chine, Indonésie et Turquie, où il installera un réseau haut débit pendant un an.

Puis enfin ! en 2011, il cessera son activité professionnelle, pour se consacrer tout à loisir aux voyages !!!

Serge AUDIER